Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

146-147 | 2016

Craquelures globalisées du religieux

« Makuhari – Where Many Wests Meet Many Easts »

IX^e Congrès mondial de l'ICCEES

Laurent Sébastien Fournier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/6559>

DOI : 10.4000/jda.6559

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2016

Pagination : 329-333

ISBN : 979-10-90923-12-6

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Laurent Sébastien Fournier, « « Makuhari – Where Many Wests Meet Many Easts » », *Journal des anthropologues* [En ligne], 146-147 | 2016, mis en ligne le 01 décembre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jda/6559> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jda.6559>

IX^e CONGRÈS MONDIAL DE L'ICCEES
« Makuhari – Where Many Wests Meet Many Easts »

Makuhari (Japon)

3-8 août 2015

Compte-rendu

Laurent Sébastien FOURNIER*

Au début du mois d'août 2015 a eu lieu à Makuhari, au Japon, à quelques kilomètres à l'est de Tokyo, le IX^e congrès mondial de l'« International Council for Central and East European Studies »¹. Cette société savante internationale et interdisciplinaire, fondée en 1974, en pleine guerre froide, concernait à l'époque de sa fondation l'étude de l'Union soviétique et de ses pays satellites. Structure fédérative, elle réunit un ensemble d'associations nationales spécialisées dans l'étude de ces pays et de leurs cultures. On y retrouve à la fois des économistes, des politologues, des historiens et des géographes, des sociologues et des anthropologues, ainsi que des linguistes et d'autres « slavissants » ou spécialistes de « slavistique ». Tous les cinq ans, le congrès permet de rassembler un nombre important de chercheurs pour sonder l'actualité de la recherche à

* Idemec UMR 7307 (Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative) d'Aix-en-Provence. 5 rue du Château de l'Horloge – CNRS AMU

BP 647 – 13094 Aix-en-Provence cedex 2

Courriel : laurent.fournier@univ-amu.fr

¹ Voir <http://www.iccees.org/> (consulté le 11 septembre 2015).

propos de l'aire culturelle eurasiatique, dans les différentes disciplines des sciences humaines et sociales concernées. Pour l'édition de 2015, la première à être organisée hors d'Europe ou d'Amérique du Nord, plus de 1 300 chercheurs de 60 pays différents se sont rendus au congrès, témoignant d'une belle vitalité de l'ICCEES, malgré l'absence signalée de nombreux collègues, notamment les Ukrainiens en raison de l'actualité difficile de ce pays en guerre avec la Russie de Vladimir Poutine depuis l'annexion de la Crimée par ce dernier.

Particulièrement ouverte sur des aspects géopolitiques, la discussion plénière du premier jour du colloque a mis en présence trois anciens ministres de pays importants de la zone considérée : Serguei Stepashin (Russie), Yasuo Fukuda (Japon) et Han Sung-Joo (Corée du Sud). Ces grands témoins de l'évolution politique récente de la région ont abordé la question de l'ouverture de la Russie vers l'Est, avec l'hypothèse d'un probable changement d'axe de développement de ce pays de l'Atlantique vers le Pacifique. L'idée d'un *sea shift*, passage d'une mer à l'autre avec de nouveaux enjeux pour les pays limitrophes et l'inévitable rôle de la Chine, a été explorée. De la discussion, il est ressorti que la Russie souhaite actuellement développer sa façade pacifique autour de Vladivostok, et qu'un nouvel équilibre des pouvoirs est en train de se constituer autour de la Russie, de la Chine et de la Corée du Nord d'une part, du Japon, des États-Unis et de la Corée du Sud d'autre part. Cette nouvelle situation remplace la bipolarité qui existait au temps de la guerre froide et nécessite une réflexion de fond pour construire la confiance et augmenter les possibilités de coopération dans la région. Le Japon, lui, se retrouve pris dans ce contexte entre sa volonté de poursuivre ses relations de coopération avec la Russie, malgré l'épineuse question des îles Kouriles², et son alliance avec

² Cet archipel, qui relie l'extrême nord du Japon à la péninsule russe du Kamtchatka, a changé plusieurs fois de statut en fonction de différents traités russo-japonais au cours du XIX^e et du XX^e siècle. Actuellement rattaché à la Russie, l'archipel fait encore l'objet de revendications japonaises pour sa partie méridionale. En termes d'anthropologie politique,

les États-Unis qui suppose d'appliquer strictement les sanctions internationales prises à l'encontre de la Russie après l'annexion de la Crimée.

Après cette entrée en matière, les débats ont occupé les participants pendant cinq jours consécutifs sous forme d'ateliers parallèles dans les bâtiments de la Kanda University of International Studies, une université locale. Le gigantisme du congrès, avec parfois 20 à 30 ateliers en parallèle, a paradoxalement permis de se retrouver en petits groupes disciplinaires ou intéressés par certains objets en particulier. Bien sûr, dans ces conditions, il était impossible de parvenir à une vision générale du congrès, mais circuler d'une salle à l'autre permettait au fil des jours de se familiariser avec certaines approches en particulier. Le congrès étant à la fois international et interdisciplinaire, il était possible de comparer des approches de chercheurs européens, russes et japonais de certaines questions, mais aussi de faire varier les méthodes et les centres d'intérêt disciplinaires. Parmi les sujets traités, on retiendra par exemple les analyses concernant le passage d'un régime post-soviétique à un régime autoritaire en Russie (Vladimir Gel'man), le « patronalisme » et la corruption dans les ex-républiques soviétiques du Caucase et d'Asie centrale (Henry E. Hale), les relations entre art contemporain et contestation dans la Russie de Poutine (Lena Jonson), ou encore les spécificités des identités linguistiques dans les Balkans (Motoki Nomachi). D'autres débats, confrontant des doctorants ou des chercheurs confirmés, ont concerné les nationalismes, les conflits locaux et régionaux, les politiques ethniques et les sentiments d'appartenance dans un contexte de frontières mouvantes, les usages de l'humour et le langage de la résistance au pouvoir établi, les possibilités de développement

il s'agit d'un exemple intéressant de « frontière mouvante », avec des enjeux stratégiques majeurs pour la Russie qui y voit un accès à l'océan Pacifique depuis Vladivostok.

économique en Sibérie ou à la frontière sino-russe, le poids de l'héritage soviétique dans les pays de l'Est de l'Europe, etc³.

Deux salles étaient occupées par des stands d'éditeurs, par des centres universitaires et par des structures privées. Le centre de recherches slaves et eurasiatiques de l'université de Hokkaïdo, particulièrement actif dans l'organisation du congrès, distribuait ses productions aux côtés de quelques revues japonaises⁴. Il était possible aussi de se renseigner sur les grandes bases de données internationales spécialisées dans l'aire culturelle étudiée, sur les revues savantes ou sur certaines publications récentes. On retiendra par exemple que des organisations comme East View Information Services⁵ ou MIPP International⁶, depuis les États-Unis, proposent d'importantes bases de données thématiques en ligne, plus ou moins spécialisées, ainsi que des revues de presse périodiques consacrées à l'aire eurasiatique. Dans un autre registre, il était intéressant de noter la présence d'opérateurs privés comme NovaMova⁷, qui organise des séjours d'étude en Ukraine, en Géorgie, en Moldavie et en Arménie pour mieux comprendre les situations de conflit et leurs possibles résolutions. De même, certaines librairies spécialisées en études russes avaient fait le déplacement.

Bien que l'acronyme ICCEES suggère un intérêt pour l'Europe centrale et orientale, l'espace russe et eurasiatique était largement surreprésenté dans le congrès, les Russes et les Japonais formant le contingent le plus important des participants. Dans ce contexte, la présence française était peu nombreuse mais néanmoins significative, puisque le nouveau président élu de l'ICCEES est le français Georges Mink, un économiste de Nanterre qui succède au

³ Programme complet : <http://c-linkage.com/abs/iccees2015/program/program.html> (consulté le 11 septembre 2015).

⁴ Voir : <http://src-h.slav.hokudai.ac.jp/index-e.html> (consulté le 11 septembre 2015).

⁵ Voir : <https://www.eastview.com/> (consulté le 11 septembre 2015).

⁶ Voir : <http://www.mippbooks.com/> (consulté le 11 septembre 2015).

⁷ Voir : <http://novamova.net/> (consulté le 11 septembre 2015).

politologue australien Graeme Gill. Quelques universitaires français expatriés ou hors-statut étaient présents, mais aussi des chercheurs du Centre d'études des mondes caucasien et centre européen (CERCEC, CNRS-EHESS) venus présenter leurs travaux (Françoise Daucé, Silvia Serrano, Anne Le Huerou) ou leurs revues : les *Cahiers du Monde Russe* et la *Revue d'Études Comparatives Est-Ouest*. Un atelier sur l'histoire de l'ethnologie et du folklore m'a permis, pour ma part, de présenter quelques éléments exploratoires d'une recherche portant sur l'influence de l'idéologie soviétique sur la conception des inventaires du patrimoine chez les ethnologues français du début du XX^e siècle.

L'expérience d'un congrès de ce type offre plusieurs enseignements. D'abord, la fréquentation de spécialistes d'autres disciplines montre tout l'intérêt des *area studies* pour les anthropologues qui peuvent mieux se rendre compte, par contraste, de la spécificité des méthodes d'enquête qu'ils utilisent. On voit bien la nécessité, ici, d'un regard fondé sur une ethnographie fine pour comprendre de l'intérieur les grands mouvements que l'analyse politique et géostratégique ne fait que supposer parce qu'elle travaille à une toute autre échelle. Ensuite, ce type de congrès permet un décentrement comparatif très productif car il conduit à fréquenter des collègues de nombreux autres pays. Le regard que les chercheurs japonais par exemple portent sur les pays de l'ex-bloc soviétique ne dément pas le nôtre ; il le complète. Se confronter à ce regard, c'est invalider toute approche européocentrique sur l'Europe. L'expérience est donc particulièrement utile dans une perspective générale de lutte contre l'ethnocentrisme ou le nationalisme méthodologique. Enfin, et pour prolonger cette idée, le congrès de l'ICCEES est un lieu où sont présent des chercheurs venus de Géorgie, d'Azerbaïdjan, du Kazakhstan, de la Bachkirie, et de nombreux autres pays satellites de la Russie. Les rencontrer est une occasion rêvée pour préparer un nouveau terrain ou tout simplement pour s'informer des traditions de recherche différentes des nôtres mais organisées autour de centres d'intérêt semblables.

* * *